



Tadej Pogacar est le grandissime favori du Tour de France, qu'il a remporté trois fois. Certains de ses rivaux semblent battus d'avance face à ses attaques. AFP

Le parcours du Tour de France 2025

Du 5 au 27 juillet 2025

Profil des étapes

- Plat
- Accidenté
- Montagne
- Contre-la-montre individuel



Carte: I. Caudullo / D. Barben; Source: Tour de France 2025

Le peloton souffre-t-il du «syndrome Pogacar»?

Tour de France 2025 Cette saison, les coureurs semblent résignés par l'écrasante domination du champion slovène, sous son joug physique et mental. Décryptage avant le départ de la Grande Boucle, ce samedi à Lille.

Sylvain Bolt

Sous ses airs juvéniles se cache un impitoyable bourreau, patron du peloton prêt à martyriser ses adversaires au Tour de France. À quelques heures du départ prévu samedi à Lille, le triple vainqueur Tadej Pogacar est un ogre prêt à dévorer les 3320 kilomètres sur les routes françaises.

À l'image de la saison du Slovène, maillot de champion du monde sur les épaules, qui n'a laissé que des miettes à ses adversaires. Trois courses seulement lui ont échappé: Milan San Remo (3^e), Paris-Roubaix (2^e) et l'Amstel Gold Race (2^e).

Face au monstre de l'UAE, le peloton semble résigné. Battu d'avance. Souffre-t-il d'un «syndrome Pogacar»? «Il y a clairement un peu de ça, j'ai l'impression que beaucoup de coureurs semblent déjà avoir accepté la dé-

faite dès le départ, déplore Mauro Schmid, l'un des quatre Suisses alignés au TDF 2025. Ils n'ont tout simplement pas la mentalité de gagner, comme s'ils avaient peur ou étaient intimidés par la puissance des watts de Pogacar ou le fait qu'il est si fort!»

Dans la tête

Le Zurichois, qui va découvrir le Tour, avait résisté à Tadej Pogacar lors de l'Amstel Gold Race, où le Slovène avait, comme souvent, porté une offensive à 43 kilomètres de l'arrivée pour se retrouver très vite seul en tête.

«Nous étions dans le groupe des poursuivants avec Remco (ndlr: Evenepoel) et on avait Pogacar en ligne de mire, mais personne ne voulait collaborer, chacun préférant tenter sa chance en solitaire pour se contenter de la deuxième place derrière l'indéfectible, peste le récent double

«Quand Pogacar attaque, la plupart des coureurs ont déjà atteint leurs limites, lui a encore ce petit truc en plus.»

Stefan Bissegger

Cycliste professionnel suisse

champion de Suisse. Même en roulant à 80% de nos capacités, on serait facilement revenus sur lui à dix, mais si la moitié n'y croit pas, c'est compliqué.»

Rejoint par le Danois Mattia Skjelmose et le Belge Remco Evenepoel, le Slovène avait finalement dû se contenter de la deuxième place derrière le sur-

nant danois. Même scénario sur Liège-Bastogne-Liège, avec une attaque irrésistible de «Pogi» à 34 kilomètres d'une arrivée en solo avec une minute d'avance.

«Quand il a attaqué, comme souvent, ça s'est arrêté de rouler, beaucoup de coureurs me regardaient pour que j'aille le chercher et c'est dommage de courir avec cette mentalité, confiait Remco Evenepoel, en marge du Tour de Romandie. Moi, je ne pourrais pas pour une quatrième place, mais pour un nouveau la victoire.»

Et dans les jambes

Dans la meute, il y a aussi l'arrogance. «Il a qui ne peuvent tout simplement pas suivre le rythme imposé par le patron du peloton. La plupart des coureurs ont déjà atteint leurs limites, lui a encore en plus, donc on ne peut pas le laisser partir à l'assaut», souffl-

«Bien sûr, quand tu roules à fond dans son groupe, quelques mètres derrière lui, et que tu le vois disparaître si rapidement après son attaque, c'est frustrant, sourit Mauro Schmid. Mais Pogacar n'est pas imbattable, surtout sur des courses d'un jour. Il faudrait peut-être quelques défaites comme à l'Amstel pour que le reste du peloton commence à l'aborder la course de la gagne». Parfois, l'arrogance en lui permet de gagner. «Il a une équipe extrêmement forte, la Suisse. Le budget de l'UAE Team Emirates est de 60 millions, ce qui est beaucoup plus que les autres équipes. Les trois dernières années, les budgets ont augmenté, résultant en une

Jurdie, directeur sportif de la formation Decathlon-AG2R La Mondiale dans la dernière saison de la série Netflix consacrée au Tour.

«Il est difficile de trouver la solution pour rivaliser avec un coureur comme Pogacar, cela devient une énorme frustration pour l'équipe performance, affirme Peter Leo, entraîneur du team Jayco Alula de Mauro Schmid, dans «Vélo Magazine». Nous voyons nos coureurs atteindre ou dépasser leurs records personnels, et ce n'est toujours pas suffisant pour rivaliser avec lui.»

Seuls le Danois Jonas Vingegaard et son équipe Visma-Lease a Bike semblent déterminés à trouver le remède contre le «syndrome Tadej Pogacar». Depuis quatre ans, le duo se partage la conquête du maillot jaune. Deux victoires chacun et un écart total de 1'25" (!) sur ces quatre dernières éditions. À qui le Tour?

Diogo Jota meurt dans un accident de la route

Carnet noir L'attaquant portugais du FC Liverpool et son frère, également décédé, circulaient dans le nord-ouest de l'Espagne quand leur voiture a quitté la chaussée et pris feu.

Diogo Jota a perdu la vie dans un accident de voiture, a annoncé «Marca» jeudi. L'attaquant portugais de Liverpool, âgé de 28 ans, voyageait en voiture au nord-ouest de l'Espagne avec son frère, également footballeur professionnel, en 2^e division portugaise.

L'accident s'est produit aux environs de Palacios de Sanabria, en Castille-et-León. Le véhicule est sorti de la route et a pris feu. L'international lusitanien venait tout juste de se marier, le 22 juin dernier, et profitait de ses vacances.



Diogo Jota, 28 ans, venait tout juste de se marier. AFP

C'est avec stupeur que le monde du football a appris la triste nouvelle. Le FC Liverpool s'est dit «bouleversé par le décès tragique» de son joueur. «C'est inconcevable», a réagi pour sa part Cristiano Ronaldo. L'UEFA, «profondément attristée», a quant à elle annoncé qu'une minute de silence serait observée lors des matches de l'Euro féminin jeudi et vendredi, en signe d'hommage, accédant ainsi à la requête de la Fédération portugaise de football.

Diogo Jota avait commencé à se faire un nom au FC Porto, où il a débarqué à 20 ans. Après un beau passage à Wolverhampton (16 buts et 6 assists en deux saisons), il avait rejoint Liverpool en 2020. En cinq saisons, il a porté 186 fois le maillot des Reds (63 buts et 24 assists), et remporté une Premier League et deux Coupes d'Angleterre. International à 49 reprises, il a gagné deux Ligues des nations (2019 et 2025).

Téo Nania avec les agences

Belinda Bencic en seizièmes de finale

Wimbledon Belinda Bencic (WTA 35) n'a pas failli! Malgré un premier set galvaudé, la Saint-Galloise a assuré l'essentiel devant Elsa Jacquemot (WTA 113) pour se hisser en seizièmes de finale de Wimbledon. Bencic s'est imposée 4-6 6-1 6-2 devant la qualifiée française, qu'elle affrontait pour la première fois. Surprise sans doute par les fulgurances de son adversaire au service et en coup droit, elle a laissé filer la manche initiale sur un break concédé blanc à 4-4. Mais elle a su parfaitement rectifier le tir dans les deux derniers sets pour s'imposer sans aucune discussion. Même si la Suisse a été menée 2-0 au troisième set, sa vic-

toire ne faisait aucun doute. Il y avait bien un fossé entre la championne olympique de Tokyo et la native de Lyon.

Samedi, Bencic croisera à nouveau la route d'une joueuse classée au-delà du top 100. Elle sera en effet opposée à Elisabetta Cocciaretto (WTA 116), la gagnante du Ladies Open 2023 de Lausanne, qu'elle avait battue il y a trois ans à Rome lors de leur seul duel à ce jour. Même si elle a éliminé la N°3 mondiale, Jessica Pegula, au premier tour, l'Italienne ne semble pas en mesure de s'opposer à une Belinda Bencic qui peut commencer à croire que ce Wimbledon 2025, qu'elle a abordé sans de très grandes ambitions, peut réellement lui sourire. (ATS)